



HAL
open science

Se loger dans l'aire urbaine : 50 ans de mutations

Étienne Walker

► **To cite this version:**

Étienne Walker. Se loger dans l'aire urbaine : 50 ans de mutations. Atlas social de Caen. De l'agglomération à la métropole ?, 2022, <10.48649/asdc.1042>. <hal-05150403>

HAL Id: hal-05150403

<https://hal.science/hal-05150403v1>

Submitted on 31 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License



Atlas social de Caen

Laboratoire Espaces et Sociétés - UMR 6590 - CNRS

Se loger dans l'aire urbaine : 50 ans de mutations

Étienne Walker

Éditeur



Université de Caen Normandie
Laboratoire Espaces et Sociétés
UMR 6590 - CNRS
Maison de la Recherche en Sciences Sociales
Esplanade de la Paix
14032 Caen Cedex

Édition scientifique

URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1042>

DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1042>

Référence numérique

Étienne Walker 2022 : « Se loger dans l'aire urbaine : 50 ans de mutations », in Fournier, J.-M. & Caro, P. (dirs), *Atlas social de Caen*, ISSN : 2779-654X, planche mise en ligne le vendredi 18 mars 2022, consultée le vendredi 18 mars 2022 URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1042>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1042>

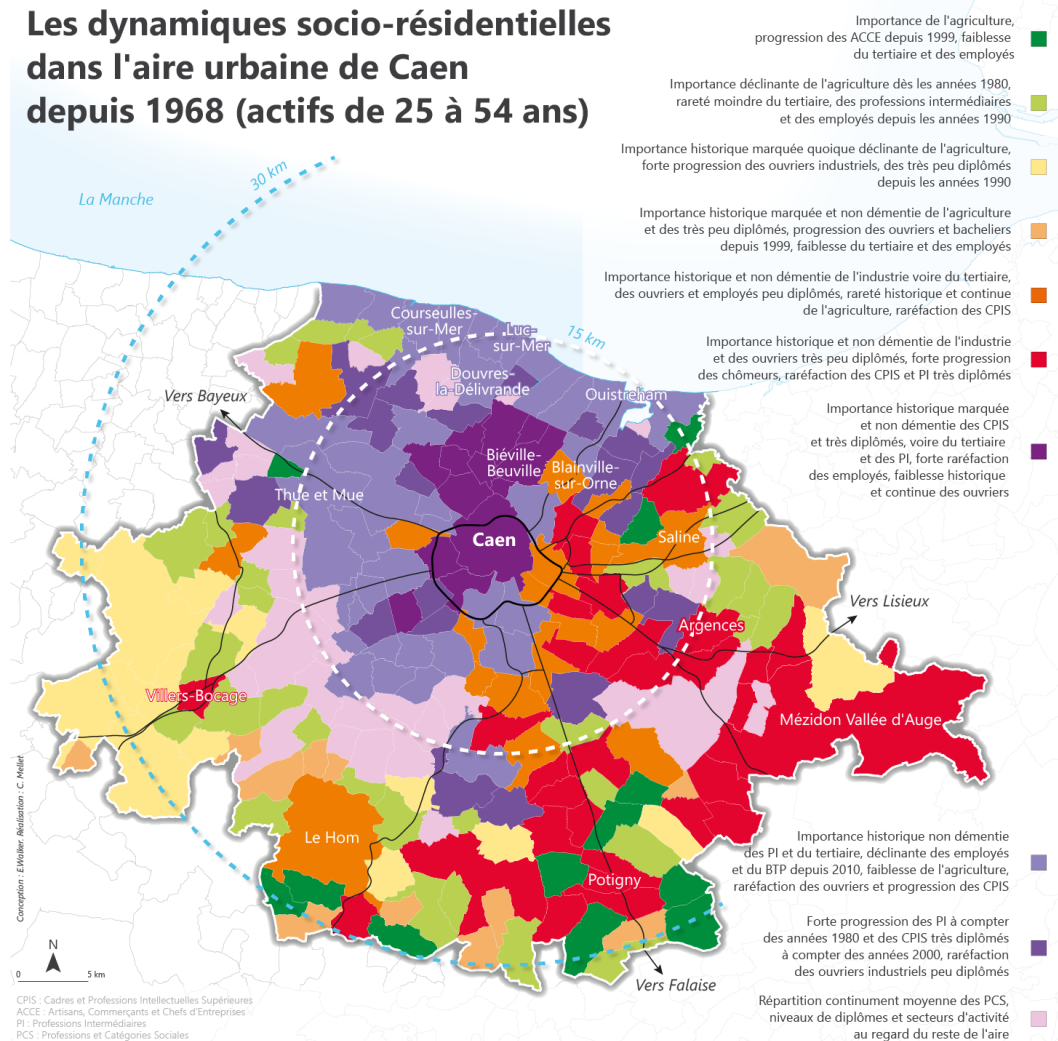
Loin d'avoir résorbé l'historique partition ouest/est, entre bourgeois et ouvriers, la tertiarisation de l'économie a contribué à la reproduire sous la forme du couple cadres et professions intermédiaires *versus* employés, chômeurs et ouvriers. Ces derniers, de moins en moins nombreux, sont relégués de manière croissante au sein des périphéries agricoles de l'aire urbaine.

De la bourgeoisie à l'encadrement dans le centre et le nord-ouest

Signe de leur prédilection pour les aménités urbaines et de leur capital économique leur donnant accès aux biens immobiliers aux valeurs les plus élevées, les cadres et professions intellectuelles supérieures (Cpis) en emploi de 25 à 54 ans, généralement très diplômés, sont depuis 1968 à Caen, ainsi que dans une dizaine de communes limitrophes à l'ouest et au nord (Saint-Contest, Mathieu, Bretteville-Sur-Odon, etc.), entre deux et trois fois plus nombreux que dans le reste de l'aire urbaine (au sens de l'Insee).

Ils y représentaient en 1968 en moyenne 5 % des résidents actifs de 25 à 54 ans. Ce chiffre s'élève aujourd'hui à près de 29 %. À l'échelle de l'ensemble de l'aire (typologie : C1 violet), ces pourcentages s'élevaient à 2 % (1968) et 13 % (2015). Dans la même logique, et depuis la fin du 20^e siècle, une grande majorité des autres communes du tiers nord-ouest de l'aire se démarque par une constante surreprésentation des professions intermédiaires parmi les résidents actifs de 25 à 54 ans (jusqu'à 27 % en 1999 contre 21 % en moyenne dans l'aire), ainsi que par celle des Cpis. Ce phénomène s'observe au détriment des employés qui y étaient implantés jusque-là (typologie : C3 bleu foncé et C2 bleu clair) : Vimont, Ranville, Rosel ; Ifs, Verson, Rots, etc. Parallèlement, la proportion des résidents ouvriers en emploi de 25 à 54 ans, et des peu diplômés, ne cesse de baisser au sein de ces espaces.

Les dynamiques socio-résidentielles dans l'aire urbaine de Caen depuis 1968 (actifs de 25 à 54 ans)



CPIS : Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures
 ACCE : Artisans, Commerçants et Chefs d'Entreprises
 PI : Professions Intermédiaires
 PCS : Professions et Catégories Sociales

Commune	PROFESSIONS ET CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DES ACTIFS DE 25 A 54 ANS										NIVEAUX DE DIPLOME DES ACTIFS DE 25 A 54 ANS										SECTEURS D'ACTIVITE DES ACTIFS DE 25 A 54 ANS									
	A1	A2	A3	A4	B1	B2	C1	C2	C3	C4	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Caen	1.2	1.5	1.8	2.1	2.4	2.7	3.0	3.3	3.6	3.9	1.1	1.2	1.3	1.4	1.5	1.6	1.7	1.8	1.9	2.0	1.1	1.2	1.3	1.4	1.5	1.6	1.7	1.8	1.9	2.0

Note de lecture : dans les communes de la classe C4 représentées en rose, les agriculteurs exploitants - comparant en moyenne pour +0,3 % l'écart-type des résidents de la commune comparativement à l'ensemble de l'aire urbaine caennaise (périmétre 2019) en 1968. Pour chaque classe de communes et chaque variable sont représentés les valeurs plus (en fond) ou moins (en clair) supérieures (en rouge) ou inférieures (en bleu) à la moyenne des communes de l'aire urbaine caennaise.

Carte : Walker É., Mellet C.

Les dynamiques socio-résidentielles dans l'aire urbaine de Caen depuis 1968 (actifs de 25 à 54 ans)

Les classes populaires : de l'est historique aux périphéries agricoles

Malgré la diminution continue de leurs effectifs, les ouvriers sont toujours surreprésentés parmi les résidents actifs de 25 à 54 ans au sein d'une trentaine de communes de la moitié est (56 % en 1968 et seulement 23 % aujourd'hui). Depuis les années 1980, le capitalisme industriel a en effet progressivement laissé place à « l'économie de la connaissance ». Les conséquences locales s'observent dans des communes telles que Colombelles, Giberville, Cagny, Potigny, Mézidon Vallée d'Auge, etc. (typologie : B2 rouge).

Au sein de communes de première couronne situées surtout à l'est de l'aire urbaine, la présence notable des ouvriers s'accompagne de celle, croissante, des employés. Ces derniers y représentent jusqu'à 30 % des résidents actifs de 25 à 54 ans, au début du 21^e siècle, contre un peu moins de 25 % en moyenne dans l'aire, comme par exemple à Cormelles-le-Royal, Mondeville, Carpiquet, Blainville-Sur-Orne (typologie : B1 orange foncé).

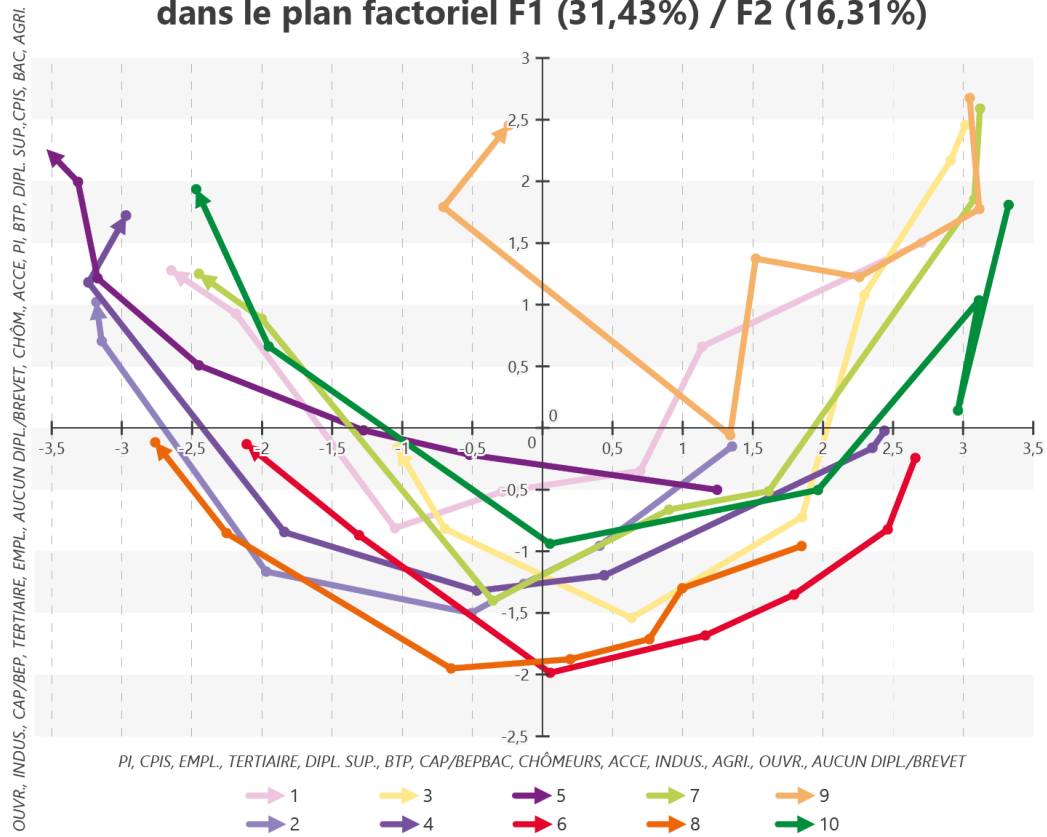
Alors que la tertiarisation et les fonctions d'encadrement n'ont cessé d'augmenter, la sous-représentation des Cpis au sein de ces communes persiste. Leur proportion moyenne parmi les résidents actifs de 25 à 54 ans y passe de 1,6 % à 8 % entre 1968 et 2015, contre 1,7 % et 13,5 % pour une commune moyenne de l'aire. Ainsi, l'idée d'une division socio-résidentielle ouest/est de l'aire subsiste, le couple « bourgeois *versus* ouvriers » ayant progressivement cédé la place à celui d'« encadrement *versus* exécution ».

Il convient par ailleurs de noter, parmi les résidents actifs de 25 à 54 ans, la part croissante qu'occupent les ouvriers en emploi dans une vingtaine de communes rurales périphériques de la moitié sud de l'aire. Pour ces espaces, les agriculteurs étaient, jusque dans les années 1990, les seuls à être surreprésentés (typologie : A3 jaune, voire A4 orange pâle). Cela concerne des communes telles que Amayé-sur-Seulles ou Esson, Montigny ou Bonnoeil. Dépassant celle, déclinante, atteinte dans les communes historiquement ouvrières de la moitié est de l'aire, la proportion d'ouvriers y atteint au début du 21^e siècle la proportion de 30 % des résidents actifs de 25 à 54 ans, contre près de 20 % dans une commune moyenne de l'aire. Ceci fait écho à l'excentration résidentielle croissante des classes populaires en France, du fait de valeurs foncières plus élevées au sein des grands pôles et même de leurs premières couronnes.

En dépit de la diminution structurelle du nombre d'agriculteurs depuis 1968, on note enfin la dynamique stable, ou au contraire déclinante, de leur surreprésentation en tant que résidents de 25 à 54 ans actifs au sein de communes telles que Saint-Lambert, Combray, Meslay, OUILLY-le-Tesson (typologie : respectivement A4 orange pâle et A2 vert clair). Cette évolution est couplée, récemment et notamment au sud de l'aire, à celle des artisans, commerçants et chefs d'entreprises (Acce) souvent liés au BTP comme à Cauville ou Épaney (typologie : A1 vert foncé).

Annexes

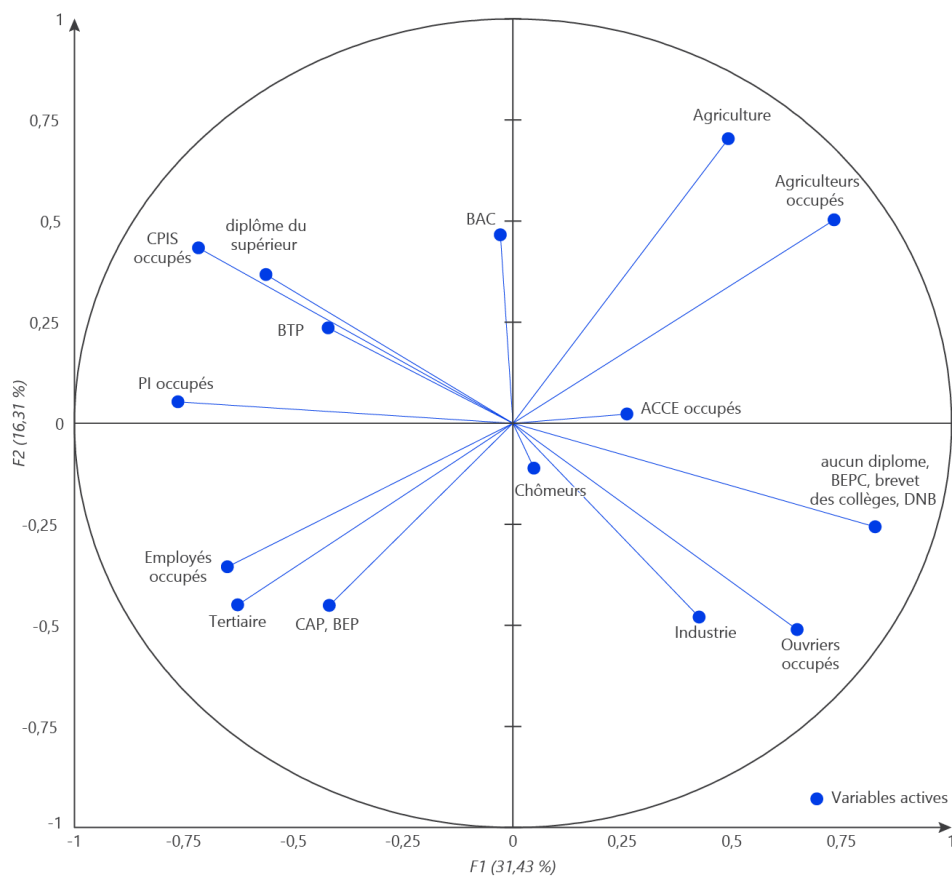
Trajectoire des barycentres des classes de 1968 à 2015 dans le plan factoriel F1 (31,43%) / F2 (16,31%)



Graphique : Walker É., Mellet C.

Trajectoire des barycentres des classes de 1968 à 2015 dans le plan factoriel F1 (31,43 %) / F2 (16,31 %)

Variables (axes F1 et F2 : 47,74 %)



Graphique : Walker É., Mellet C.

Variables (axes F1 et F2 : 47,74 %)

Étienne Walker

Maître de Conférences en géographie, Université de Caen Normandie, UMR 6590 Espaces et sociétés (ESO)

etienne.walker@unicaen.fr

<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/pagePerso/3444737>

2022.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA